L'esthétique passe au second plan. Priorité est accordée aux formes arrière qui ont permis de créer une grande cabine.

le vaigrage du plafond du rouf a été remplacé par Michel Lopez. De fait, puisque nous évoquons le vaigrage, et sans toutefois empiéter sur le domaine réservé de notre expert maritime Marc Pietravalle, il faut bien reconnaître que contrairement aux ébénisteries, le tissu des vaigrages a souffert. Tout comme ont mal résisté à l'action du soleil les nombreux panneaux fixes qui ceinturent le rouf et la partie arrière. Il n'y a là rien d'anormal si l'on se rappelle l'âge de *Georges L.* – nom de baptême de cet Evasion 37 –, près d'un quart de siècle.

En revanche, le confort de la cabine arrière est lui resté insensible au poids des années. Elle est bien douillette cette cabine pourvue d'un grand lit double de 2 mètres de long pour 1,65 de large, et ceinturée de hublots fixes. Et, si là encore, les rangements sont légion (tiroir sous la couchette complété par un placard, un coffre et une penderie), on profite en prime d'un petit bureau avec siège et d'un grand panneau ouvrant pour la ventilation et la lumière. Vous l'aurez compris, cette cabine arrière, qui dispose d'un cabinet de toilette avec douche – il est plus petit que celui situé sur l'avant du carré – revient d'office au propriétaire. Quant aux invités, ils ont également droit à leur cabine mais avec un lit double de dimensions plus modestes.

LE PROPRIETAIRE

Les choses de la vie

Certains sont tombés dedans quand ils étaient petits. D'autres, à l'image de Michel Lopez sont arrivés plus tard au bateau, à l'âge de 22 ans. En fait, ce sont «les choses de la vie» – le décès de son père – propriétaire de cet Evasion 37, qui l'ont immergé bien brutalement dans le petit monde de la croisière. «La voile, je n'y connaissais rien» reconnaît-il aujourd'hui. Et c'est en autodidacte qu'il s'initie, bercé par les récits des grands marins de la célèbre collection Arthaud à l'art délicat de la manœuvre d'un bateau de croisière. Propriétaire du bateau de son père en 1990, trois ans plus tard il fait le grand saut. Avec un copain, il quitte Palavas, cap sur la Martinique via les Canaries et les îles du Cap Vert. «C'est vrai que nous nous sommes parfois fait peur. Au mois de janvier, les alizés étaient musclés.» Mais pour Michel, touché par le virus du grand large, l'expérience restera unique et se prolongera par un retour à Palavas où Michel et sa compagne Marièle s'installent à bord. Aujourd'hui, ce sont encore les choses de la vie qui contraignent Michel à se séparer de son bateau. Un p'tit mousse est attendu pour le mois de juin et au mois d'août, toute la famille s'expatrie à La Réunion.

Marièle et Michel dans le cockpit de Georges L., l'Evasion 37 qu'ils revendent avant de partir pour La Réunion.

Tendre le bras pour l'écoute

Aborder le problème du couchage et le nombre de cabines conduit invariablement à évoquer le programme du bateau. En d'autres termes, sa capacité à accueillir le nombre de personnes adéquat. Sans ambiguïté, l'Evasion 37 se révèle parfait pour des croisières à quatre, éventuellement à cinq ou six en sachant que l'on devra dans ce cas utiliser la couchette supérieure du carré et la banquette bâbord en se calant contre la table repas à l'aide de coussins. De plus, un autre critère incite à limiter le nombre d'équipiers, la petite taille du cockpit qui, pour l'heure, se déguste sous voiles, par un soleil qui joue les capricieux. En contrepartie, il se révèle en parfaite adéquation avec une navigation en équipage réduit. Derrière la barre à roue, assis sur la plage arrière, le barreur n'a qu'à tendre le bras pour agir sur le palan d'écoute de grand-voile équipé d'une barre d'écoute à pistons Goïot. Pour régler l'écoute de génois au recouvrement impressionnant, même attitude. Le winch, un Barlow 27 deux vitesses sans self tailing est aussi à portée de main. En fait, il n'y a que l'artimon qui réclame que l'on se déplace au niveau du tableau arrière pour régler le palan d'écoute ou avant d'abattre pour choquer le palan du pataras sous le vent. Et la barre dans tout ça ? Elle n'est pas très douce, pour une raison toute simple, elle est solidaire de celle de la timonerie intérieure. Pourtant, malgré un vent qui se refuse à dépasser les 10 nœuds, le comportement de l'Evasion 37 est bien celui du voilier, d'autant que son lest en fonte rapporté à la coque n'a rien de commun avec le type de quille longue utilisée par exemple sur l'Evasion 32. Certes, avec son safran de taille moyenne situé dans le prolongement d'un aileron, les réactions à la barre de l'Evasion 37 s'écartent de celles des voiliers d'aujourd'hui. Il en va de même de sa silhouette, plutôt massive, observée depuis le semi-rigide aimablement mis à notre disposition par la capitainerie du port de Palavas-les-Flots. Sûr, il nous a manqué de la brise pour vraiment profiter de cette coque au déplacement lourd et à l'étrave tulipée mais généreusement toilée. N'empêche ! Avec cet Evasion 37 prêt à prendre la mer, bien entretenu par son propriétaire, la croisière ne manque pas de charme. Elle conjugue confort et facilité de manœuvre. Avis aux amateurs !